

# Quoi de vert ?

janvier 2018

## Edito

**2017 est terminé, que vive 2018 ! L'année qui s'achève n'a pas été des plus encourageantes vue d'Amérique du Nord. Heureusement, en Valais, les nouvelles sont plus positives. Si ici, les décisions du président Trump n'augurent rien de très bon, les élections cantonales valaisannes font souffler un vent d'espoir. 2018 verra d'autres moments clés et c'est avec confiance que nous pouvons nous y lancer.**



La sortie des États-Unis de l'accord de Paris restera un moment noir pour notre avenir, mais les réactions que cette décision a suscitées et le réveil d'initiatives locales ici en Amérique du Nord sont

encourageants. Peut-être que 2018 renforcera la prise de conscience nécessaire pour vraiment inverser le cours des choses.

Le 19 mars 2017 a marqué l'histoire d'Avenir Écologie. L'entrée de Frédéric Favre au Gouvernement valaisan est indéniablement un fait marquant. Notre mouvement a maintenant un membre au Conseil d'État. De nombreux autres ont connu du succès en étant élus au Grand Conseil le 5 mars. C'est une belle réussite et je leur souhaite beaucoup de plaisir et de succès dans leur engagement.

Je salue aussi l'engagement des élus dans les exécutifs et législatif communaux qui ont connu leur première année d'activité. Avenir Écologie montre ainsi toute son utilité en agissant au sein des différents paliers de pouvoirs. Ce sont les

petits ruisseaux qui font les grandes rivières et je suis certain que les succès ne font que commencer.

2018 nous réserve quelques rendez-vous importants avec notamment les votations sur la constituante et sur les JO. Deux projets qui pourraient donner une nouvelle jeunesse au Vieux-Pays. Nous aurons l'occasion d'y revenir.

Pour inaugurer 2018, ce *Quoi de vert ?* vous propose de découvrir une réflexion sur le bénévolat par un bénévole engagé: Fabien Girard. Laure Salamolard revient sur l'autorité distribuée suite au cours qu'elle a suivi et à la volonté d'Avenir Écologie d'adopter ce type de gouvernance. Enfin, notre secrétaire Julien Monod nous dévoile quelques activités de la Fondation pour le développement durable des régions de montagne.

Je vous souhaite une bonne lecture de ce premier *Quoi de vert ?* 2018 que j'ai toujours un grand plaisir à monter. Malgré la distance, cela me permet de rester un peu en Valais. Belle année 2018 à Avenir Écologie et à ses membres !

*Pierrot Métrailler  
Lévis, Québec*



# Bonne année 2018



## Bénévolat : et si nous valorisions ce trésor ? (suite)



**Dans sa dernière publication officielle sur le bénévolat, l'Office fédéral de la statistique est clair : chaque citoyen consacre 13.3 heures par mois à des activités bénévoles <sup>(1)</sup>. En cherchant à identifier la valeur ajoutée de ces activités, je suis très vite tombé sur quelques trésors : l'intelligence collective et surtout le respect des différences.**

Par tradition, le Valaisan s'engage bénévolement dans de nombreuses activités, comme sa fanfare, son club sportif, son association caritative ou son parti politique. Derrière chaque engagement se cachent passion et conviction. Mais, le contexte social s'avère souvent tout aussi important ! En effet, quoi de mieux que de partager un bon verre de Cornalin après une grosse journée de labeur ou une séance associative ?

S'interroger sur ces valeurs nous permet d'identifier une claire plus-value sur notre qualité de vie et sur notre cohésion sociale.

Porter une passion à travers une pratique associative, c'est premièrement rompre toute hiérarchie et tout système établi. Si les responsabilités sont partagées et que les ressources consacrées ne sont pas les mêmes, personne ne peut se déclarer plus identifié à un projet qu'un autre (imaginez un instant un avant-centre se prétendre plus important qu'un gardien !). Quel que soit l'engagement de chacun, ce dispositif amène un « lissage » et une horizontalité permettant de réduire les relations hiérarchiques telles qu'on les vit dans une entreprise traditionnelle. En partageant l'entier de la responsabilité sur le groupe, une sorte d'holocratie se met en place naturellement, élevant le groupe à l'échelle des valeurs. Saviez-vous du reste que vous appliquiez un management 3.0<sup>(2)</sup> ?

Le verre de Cornalin – ou autre boisson bien sûr ! – permet de passer à un deuxième niveau. Si l'engagement « passion » permet générale-

ment de construire un discours commun avec une vision similaire, ce « verre » permet d'ouvrir la discussion, et de construire un environnement où les idées ne sont pas forcément concordantes et le débat rarement unanime. En palabrant sur des thèmes de discorde, nous nous habituons à ces échanges précieux entre directeur bancaire, étudiante, paysan, professeur, employée d'usine, chômeur et/ou politicienne. La tolérance et le respect des différences nous permettent de construire un environnement social qualitatif et précieux : une cohésion sociale et un respect mutuel. Le voilà notre trésor !

Alors, on se voit à la répétition ou après ?

*Fabien Girard*

(1) Chiffres 2013-2014, activités bénévoles « organisées » (activités honorifiques et associatives). <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/travail-remuneration/travail-non-remunere/travail-benevole.assetdetail.2922637.html>

(2) Les générations de management diffèrent passablement selon les références. Dans le cas précis, on identifie le management 1.0 (taylorisme : structure compétente et productive), 2.0 (entreprises connectées et efficaces sur des objectifs déterminés) et 3.0 (confiance, processus de décision horizontaux et investissement).

### Fabien Girard biographie – bénévolat

Né en 1983, Fabien Girard s'engage très rapidement dans des activités associatives

Il est actuellement Président de l'Harmonie Municipale de Monthey depuis 2009, du PLR Monthey-Choëx depuis 2017, du comité d'organisation du Junior Slow Melody Contest 2018 à Monthey.

Il a également présidé le comité local de la Schubertiade d'Espace 2 (2013), et la section chablaisienne de la Jeune Chambre Internationale (2015-2016) et a été membre fondateur de l'Oktoberfest à Monthey.

Professionnellement, il est administrateur de la Fondation Sion Violon Musique. Il organise notamment le Sion Festival, le Concours International de Violon Tibor Varga et l'Académie de musique Tibor Varga. Il est également député et membre de la commission de gestion, après avoir été Conseiller municipal à Monthey (2013-2016) et député-suppléant (2009-2017).

## L'autorité distribuée



Derrière un nom un peu barbare, « l'holacracy » renferme un concept d'organisation d'autorité distribuée, qu'Avenir Ecologie désire adopter. Une manière de se positionner en précurseur en devenant le 1er mouvement politique à adopter un tel système.

Une délégation de nos membres a suivi une formation de 2 jours ½, donnée par David Dräyer, formateur agréé et qui est à également l'un des initiateurs du Farinet, la monnaie locale valaisanne. Le but de la formation était d'assimiler les notions de base de l'holacracy, de se familiariser avec son fonctionnement et d'apprendre à l'appliquer concrètement. Le comité d'Avenir Écologie l'adoptera ensuite pour son propre fonctionnement.

### L'holacracy : mise en perspective

L'holacracy est une forme de gouvernance non pyramidale, où les tâches sont réparties entre différents « cercles » qui travaillent de façon auto-organisée. Chacun des membres d'un cercle peut ainsi mettre en avant ses compétences propres, travailler de façon in-

dépendante et autonome, tout en échangeant avec les autres. Avec ce système, il n'y a donc plus véritablement de hiérarchie où un chef impose ses décisions et dicte à ses subalternes ce qu'ils doivent faire. C'est bel et bien chaque membre qui se voit attribuer un « rôle », pour lequel il a les pleins pouvoirs et prend les décisions qu'il estime justes. Chaque rôle est donc responsable de son secteur et, même s'il peut demander l'avis des autres, n'est pas obligé de suivre leurs recommandations. Chaque rôle appartient ainsi à un cercle auquel il est redevable en termes d'objectifs fixés. Les membres ne se soumettent donc plus à un supérieur hiérarchique, mais à une « raison d'être » et des politiques établies et reconnues par tous.

### Changer de paradigme

Lors de notre formation, chacun est arrivé avec ses attentes, ses doutes, ses craintes parfois et surtout ses a priori. Casser nos schémas est peut-être la 1re étape à franchir pour adopter un tel mode de fonctionne-

ment. La plupart de nos entreprises et de nos associations fonctionnent sur un modèle de gouvernance verticale, qu'il s'agit d'abandonner. Nous devons donc ouvrir nos esprits pour pouvoir adopter ce système de gouvernance horizontale, où l'autorité est distribuée entre les différents membres qui se retrouvent sur un pied d'égalité. Un changement de paradigme déroutant, mais qui peut apporter des réponses auxquelles le système traditionnel ne trouve plus de solution. Les individus sont responsabilisés dans leur rôle et s'y investissent d'autant plus. Ils mettent eux-mêmes du sens dans leurs actions. David Dräyer nous a donné un exemple très parlant pour illustrer cet état de fait : prenons une femme de ménage. Dans le modèle classique, son employeur lui dirait de passer l'aspirateur le mardi soir. Si une tâche apparaissait sur le sol le vendredi, elle serait nettoyée le mardi soir, comme prévu et décidé par la hiérarchie. Dans le modèle holocratique, on attribuerait à cette femme le rôle « ménage » avec la raison d'être « rendre les bureaux accueillants ». Il est fort probable que la personne en charge de ce rôle voudra non seulement faire attention à garder le lieu propre, même en dehors du mardi soir, mais qu'elle y ajoutera également une touche personnelle, comme

une décoration. Elle se trouvera responsable d'un espace et elle s'organisera seule pour savoir quand et comment le rendre agréable à vivre.

Dans ce sens, des études ont aussi démontré que si on symbolise une entreprise par une barque et 10 rameurs, la répartition du travail se fait comme suit : 3 personnes rament, 5 personnes tapotent sur l'eau et font des clapotis et 2 personnes rament à contre-courant. Avec le système holocratique, grâce à la responsabilisation individuelle et le sens que chacun trouve dans son rôle, on arriverait à augmenter le nombre de personnes qui rament dans la même direction et font avancer l'embarcation commune plus vite.

### L'holacracy appliquée à Avenir Écologie

Ce système fait sens pour un groupe comme AE, car il est fondé sur les mêmes valeurs essentielles de partage, de responsabilité, d'indépendance, de confiance, de liberté et d'égalité.

Il faudra un temps d'adaptation nécessaire pour que ce changement puisse s'opérer, mais, une fois le système installé, nul doute qu'il fera ses preuves et que son impact sera bénéfique pour notre mouvement.

*Laure Salamolard,  
participante au cours  
sur l'autorité distribuée*



## La Fondation pour le développement durable des régions de montagne



La Fondation pour le développement durable des régions de montagne (FDDM) est la structure créée en 1999 par l'Etat du Valais et la Municipalité de Sion pour promouvoir le développement durable sur son territoire et dans les régions de montagne du monde. Les activités de la FDDM sont orientées autour de quatre axes spécifiques que sont le développement durable en actions, les événements, l'éducation et la formation ainsi que la coopération internationale.

### Développement durable en actions

La sensibilisation de la population au développement durable représente une des principales missions de la FDDM. Dans

ce cadre, les différentes initiatives destinées à développer de manière durable le canton et les communes sont encouragées. La FDDM accompagne ainsi communes et entreprises souhaitant concrétiser leurs projets en accord avec les principes du développement durable : aide à la réalisation d'Agendas 21 locaux, animation d'ateliers participatifs ou encore analyse de projets sous l'angle du développement durable.

### Evénements

La FDDM organise et accompagne la mise sur pied d'événements, de manifestations, de colloques, de séminaires et de journées de sensibilisation aux thématiques du développement durable. Elle met son savoir-faire à disposition des organisateurs pour que chaque événement véhicule au mieux les valeurs centrales du développement durable dans ses multiples aspects.

La FDDM met par exemple sur pied annuellement le slowUp Valais et la Fugue chablaisienne, des manifestations de mo-

bilité douce qui permettent de transmettre des valeurs fondamentales du développement durable comme la mobilité, la santé, le lien intergénérationnel, la responsabilité écologique ou la gestion des déchets.

### Education et formation

L'éducation et la sensibilisation jouent un rôle essentiel dans l'intégration des principes du développement durable ; c'est dans ce but que la FDDM réalise des interventions en milieu scolaire et accompagne enseignants et étudiants dans la réalisation de mesures concrètes, qu'il s'agisse de projets d'établissements ou d'Agendas 21 scolaires.

De plus, la FDDM représente depuis 2014 le secrétariat romand de la fondation Pusch (Fondation suisse pour la pratique environnementale). Dans ce cadre, elle organise des formations à destination des représentants politiques, des employés de collectivités publiques ou des employés de bureaux privés.

### Coopération

Afin d'encourager, soutenir et mettre en valeur

des projets de développement durable dans les régions de montagne du monde, la FDDM mène des actions au niveau international pour favoriser les échanges d'expériences et accompagner les porteurs de projets dans leurs approches. Elle porte une attention particulière aux projets de nature à contribuer à une meilleure qualité de vie des populations de montagne, tant dans des projets de coopération transfrontalière que dans des projets de coopération technique dans des pays en voie de développement.

Comme son nom l'indique, la FDDM concentre ses activités dans les territoires de montagne, aussi bien sur le plan local que global. Au fil des années, elle s'est efforcée de développer une expertise tant au niveau de ces territoires qu'au niveau du développement durable.

*Julien Monod*

*Trésorier de la FDDM*

*Secrétaire d'Avenir-écologie*

Plus d'informations sur les activités de la FDDM : [www.fddm.ch](http://www.fddm.ch)



La FDDM assure la coordination du programme SMART dont l'objectif est de sensibiliser aux défis des montagnes par le biais de photographies. Changement climatique, eau, sécurité alimentaire et migration sont les thèmes sur lesquels les artistes étrangers, accueillis en résidence en Valais et dans les Grisons, travaillent pendant 3 mois. Photo de Maralguia Badarch, Mongolie.